

Éditorial

Depuis l'assemblée générale du 4 décembre 1994, le secrétariat de l'École est maintenant au complet : Charles Nawawi, aidé par François Balmès et Jean François, va s'efforcer de mettre en application le projet concernant les publications et la bibliothèque.

Les *Carnets* n° 3 s'ouvrent aux exposés qui ont été présentés lors de la réunion des 12 et 13 novembre 1994 à Marseille. Ceux qui n'ont pu y assister pourront juger de l'intérêt qu'ils ont suscité, comme l'ont montré les discussions qui se sont engagées. Il n'y a pas eu d'enregistrement de ces journées de travail, il n'y aura donc pas de retranscription. Je dirai simplement que le ton, sur lequel se sont déroulés aussi bien les exposés que les discussions, qui ont porté presque exclusivement sur la psychose, m'a paru être celui d'un esprit de recherche clinique, soutenu par la décence d'un véritable respect. Et le ton, quand il s'agit de la psychose, ne trompe pas. Ces travaux ne pourront pas ne pas avoir de suites.

Les exposés qui ont fait le sel de la matinée de travail sur la cure avec des enfants et dont le ton ne fut pas moins juste, quant à la position de l'analyste dans la pratique et dans le mode d'en rendre compte, seront publiés dans de prochains *Carnets*.

Mais pourquoi d'autres, qui travaillent, seuls, en cartel ou en groupe ne feraient-ils pas parvenir aux *Carnets* des textes qui seraient la trace d'un moment de travail ? Les préoccupations de chacun, qui contribuent à former la texture de l'École, s'y liraient. J'espère que de cette demande, beaucoup sauront faire offre.

Françoise Samson.